

MÊME S'IL N'A PAS ÉTÉ LÂCHÉ

Saâdani sévèrement recadré

Le secrétaire général du Front de libération nationale, Ammar Saâdani, étonne par son nouveau ton... modéré ! Depuis fin mars, date de sa dernière sortie tonitruante, dont lui seul a le secret, l'homme n'est plus le même. En tout cas, pas celui qui avait fini par habituer les Algériens à des déclarations spectaculaires.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Le 29 mars dernier, plus exactement, Ammar Saâdani animait le dernier «show» du genre sur la première radio nationale, la Chaîne 1, d'où, en direct et pendant deux heures, il s'en prenait, avec une violence inouïe et en le citant nommément, à son rival du RND et, néanmoins, directeur de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia. Sans aucune retenue, Saâdani accusait, ce jour-là, Ahmed Ouyahia d'avoir «trahi le Président», d'avoir «ruiné l'économie nationale», d'avoir «injustement incarcéré 4 500 cadres» et bien d'autres accusations encore.

Le patron du FLN ira même plus loin : il demandera tout bonnement à Ouyahia de quitter son poste de directeur de cabinet à la présidence.

Sur sa lancée, il mitraillera, avec la même assurance, une série d'autres hauts responsables en exercice, en les nommant également, tels le ministre des Finances Abderrahmane Benkhalfa, le ministre de l'Agriculture, Sid-Ahmed Ferroukhi, et, surtout, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci. «Laksaci ? C'est une catastrophe», avait estimé Saâdani sans qu'aucune question lui soit posée à ce propos ! D'aucuns, ce jour-là, avaient vite conclu au remake de l'affaire du général Toufik et du DRS.

En 2014 et en 2015, c'était ce même Saâdani que le clan présidentiel avait chargé de «préparer l'opinion» à ce qui s'avérerait le processus de la mise à l'écart du général Toufik, puis de la «réorganisation» des services. Mais cette fois, le pilonnage, pourtant nourri, de Ammar Saâdani s'avérera une salve de tirs... à blanc. Sitôt l'émission de Saâdani terminée sur les ondes de la Chaîne 1, elle disparaîtra du site internet de la radio. Puis, pas une seule ligne sur cette sortie médiatique sur le fil de l'agence officielle APS, encore moins au journal télévisé de l'ENTV. Un genre de censure dont seule la présidence a l'exclusivité. En d'autres termes, cette fois-ci, les déclarations de Saâdani n'engageaient pas du tout

Bouteflika. Il aurait même dépassé les limites tracées par celui qui l'avait imposé à la tête du FLN, le 29 août 2013. «Il a été énergiquement rappelé à l'ordre», nous confie une très bonne source.

Sur cette affaire, mais aussi sur une annonce précédente qu'il avait faite au sujet d'un remaniement du gouvernement, chose que Bouteflika ne tolère jamais, quitte à annuler ou ajourner une décision qu'il s'apprêtait à annoncer. Ce rappel à l'ordre se traduira, par ailleurs, par une «disparition» de la scène qui durera plus d'un mois.

Après une visite officielle en Chine, Ammar Saâdani se rendra directement à Paris d'où il ne rentrera que fin avril. Il refait surface le 3 mai puis deux jours plus tard mais avec de timides déclarations à travers lesquelles on ne le reconnaissait plus.

Même l'affaire Valls et la forte tension persistante entre Alger et



Saâdani, SG du FLN.

Paris n'ont pas réussi à faire réagir le secrétaire général d'un parti qui s'appelle pourtant le FLN. «Il faut dire aussi que le désaveu monumental que lui inflige le Président à travers le message de félicitations adressé à Ahmed Ouyahia lui a fait très mal», nous confie encore notre source. Depuis, Saâdani opte pour une nouvelle tactique : être là, sans

vraiment l'être. Cela, à travers une tournée nationale qui l'a mené à Adrar samedi dernier, en attendant Tebessa, samedi 21 mai, et Maghnia, le samedi 28 du même mois.

Cette tournée des régions frontalières lui permettra d'investir un sujet sensible, certes, mais d'éviter d'être interpellé sur les brûlantes

questions qui fâchent.

L'homme est-il complètement lâché en haut lieu ? «Pas du tout. Aucun changement au niveau de la direction du FLN n'est à l'ordre du jour. La priorité reste la préparation des élections cruciales de 2017», nous explique notre source, nous apprend une source très bien informée.

Il faut dire que le pouvoir accorde une extrême importance aux prochaines élections législatives et locales prévues, successivement, en mai et octobre 2017. «C'est avec la prochaine majorité, tant parlementaire qu'au niveau des collectivités locales, que nous aborderons les prochaines élections présidentielles», nous explique notre source. Et faute de temps, les partis du pouvoir seront préservés de tout chamboulement avant ces échéances. «La saison estivale est toute proche. Et à partir de la rentrée, tout sera concentré sur les élections. Le FLN, par exemple, se lancera dans l'opération dès octobre avec la réunion de son comité central.» Autrement dit, le clan présidentiel a substantiellement «recadré» Ammar Saâdani, sans pour autant le lâcher définitivement.

K. A.

ILS SONT POURCHASSÉS PAR L'ANP DANS LA FORÊT D'ERRICH

Fin de cavale pour 11 terroristes ?

Moins d'une semaine après l'opération de Moumlil, dans la commune de Maâla, qui s'est soldée par l'élimination de six terroristes et la capture d'un septième, l'armée est sur les traces d'un autre groupe terroriste dans la forêt d'Errich, située à la périphérie nord de la ville de Bouira.

Hier, alors que le communiqué du MDN faisait état de l'élimination d'un terroriste et de la récupération de son arme, un pistolet mitrailleur de type kalachnikov et d'une quantité de munitions, d'autres sources très au fait de la question sécuritaire parlent de deux autres terroristes qui auraient été éliminés au cours de cette même opération dont deux sont même identifiés, l'un originaire de la commune Souk Lekhmis, dans la région de Aïn Bessem, et l'autre de la ville de Bouira, plus exactement du quartier d'Ouled Bouchia.

Cela étant, hier dans l'après-midi, lors de notre déplacement vers les lieux où se déroule cette opération, nous avons remarqué des dizaines de camions militaires stationnés du côté ouest de la forêt d'Errich, dans la région de Aïn

Naâmane, dans la commune d'Aïn Turck, une commune dont la forêt d'Errich qui s'étend sur une centaine d'hectares est à cheval avec la commune de Bouira.

Selon des informations que nous avons pu recueillir, l'opération a été lancée suite à des informations précieuses faisant état de la présence d'un groupe terroriste composé de 14 éléments, dans la forêt d'Errich, plus exactement dans l'endroit appelé Akal azeggagh, une crête qui domine cette forêt et dont le ravin, situé à plus de 100 mètres plus bas, est très accidenté et couvert d'une végétation très dense. Ce groupe terroriste serait vraisemblablement le même qui a échappé à l'armée dans la région de Guerouma, il y a de cela une quinzaine de jours, et aurait prêté allégeance à l'organisation terroriste



La crête qui domine la forêt d'Errich.

Daesh en faisant alliance avec la phalange Jund Al Khalifa du tristement célèbre Abdelmalek Gouri, connu pour avoir kidnappé puis décapité le Français Hervé Gourdel dans la région de Tizi-Ouzou en septembre 2014, avant d'être éliminé par l'ANP en décembre de la même année à Bordj Menaïel, dans

la wilaya de Boumerdès. Selon nos sources, des terroristes natifs de la ville de Bouira, mais également des émirs, feraient partie de ce groupe encerclé actuellement par les unités spéciales de l'armée évalué à 11 éléments après l'élimination de trois d'entre eux.

H. M.

BOUIRA ET TIZI-OUZOU

3 terroristes éliminés et 3 autres arrêtés en 24 heures

Depuis mercredi dernier, les opérations antiterroristes se sont soudainement accélérées au centre du pays, le fameux triangle comprenant les wilayas de Tizi-Ouzou, Boumerdès et Bouira, considéré comme le territoire de prédilection du GSPC affilié à Al-Qaïda et des groupuscules de dissidents qui essaient ici et là pour se réclamer de Daesh depuis la proclamation de la naissance de Jund-Al-Khilafa il y a un peu moins de deux ans.

Tout a commencé mercredi dernier donc, avec cette offensive contre un groupe localisé dans la forêt des environs de Lakhdaria où les militaires rattachés au secteur opérationnel de Bouira, renforcés par des

hommes de troupes d'élite de l'ANP, ont éliminé 7 terroristes parmi lesquels des «têtes d'affiche» dans l'organigramme des phalanges encore actives aussi bien sur le territoire de la wilaya de Bouira que celui de Boumerdès.

Une opération qui a sonné comme le prélude à une succession de sorties des détachements de l'ANP dans les trois wilayas où, depuis, ce sont 10 terroristes qui ont été éliminés, dont le dernier est tombé hier en milieu de matinée dans la forêt d'Errich, dans la périphérie du chef-lieu de wilaya de Bouira, selon une information relayée par le site internet du ministère de la Défense. Une kalachnikov a été récupérée après l'opération qui, selon le même communiqué, était toujours en cours en fin d'après-midi.

La veille, en tout début de soirée de lundi, dans la voisine Tizi-Ouzou, sur les monts de Sidi-Ali-Bounab qui surplombent la

ville de Tadmaït, une quinzaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya, ce sont des militaires du secteur opérationnel de Boumerdès auxquels il a été fait appel après que deux terroristes eurent été repérés dans les parages, dans cette partie de Sidi-Ali-Bounab où il ne fait plus bon se hasarder pour les terroristes depuis plusieurs mois au risque de se faire éliminer comme c'était le cas il y a moins d'un mois lorsqu'en un intervalle de trois jours, les militaires sont venus à bout de quatre terroristes sur lesquels des kalachnikovs ont été retrouvés.

Lundi en tout début de soirée donc, les militaires dépêchés du secteur de Boumerdès ont abattu les deux terroristes signalés et récupéré leurs armes et munitions. Selon un autre communiqué du MDN, mis en ligne hier, les deux terroristes ont été identifiés comme étant B. Abdenour, connu

sous le pseudonyme de Abou Chouaïb, et B. Abderrahmane, alias Souhaïb. Selon une source sécuritaire à Tizi-Ouzou, le surnom Abou Chouaïb était responsable au sein de la décimée Katibat Al-Farouk qui a longtemps sévi au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou et une partie de sa voisine Bouira. Une opération, en tous les cas, qui venait clore vingt-quatre heures très actives sur le plan de la lutte antiterroriste puisque, doit-on le rappeler, en tout début de soirée de dimanche, trois terroristes ont été appréhendés par les militaires au nord de la ville d'Azazga.

Trois terroristes dont l'identité ni aucune autre information n'ont été communiquées jusqu'à hier en milieu d'après-midi, sauf que, selon certaines sources, les trois individus appréhendés seraient de nouvelles recrues à peine sorties de l'adolescence.

M. Azedine